

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DES JOURNÉES DU 13 AU 15 OCTOBRE 2017 À STRASBOURG

Procès verbal des journées d'histoire de la médecine organisées par le Pr Jean-Marie Le Minor à Strasbourg du 13 au 15 octobre 2017

Le vendredi 13 octobre 2017, nous avons été accueillis à la Faculté de médecine de Strasbourg par le Pr Jean-Yves Pabst, vice-président de l'université de Strasbourg, le Pr Jean-Marie Vetter, président de l'Institut des arts et traditions populaires d'Alsace, et le Pr Jean-Marie Le Minor qui avait organisé ces journées d'histoire de la médecine dans le cadre prestigieux de l'histoire du rayonnement médical européen de Strasbourg du XIV^{ème} siècle à 1870. Mme le Pr Jacqueline Vons, présidente de la SFHM, a rappelé notre précédent voyage dans ces lieux chargés d'histoire et de culture et s'est félicitée que la SFHM soit associée au triple 500^{ème} anniversaire d'événements qui ont marqué l'histoire des idées, et plus particulièrement, l'histoire des institutions et du livre de médecine à Strasbourg.

Le programme scientifique de ces deux journées était particulièrement dense et enrichissant, comme on pourra s'en rendre compte par la liste des communications ci-après. La séance du vendredi après-midi, dans la prestigieuse salle du Conseil de l'Hôpital civil, fut consacrée aux origines strasbourgeoises : le Pr A. Drizenko présenta une étude de trois manuscrits médiévaux conservés à la Bibliothèque universitaire de Strasbourg, le Pr J.-L. Kahn un panorama d'incunables médicaux, le Dr J. Chevallier analysa les premiers textes sur le Mal français de S. Brant et de J. Grunpeck, et le Dr Mme C. Muller (*in absentia*) disséqua la symbolique de sceaux de chirurgiens alsaciens. Le samedi matin, nous nous sommes retrouvés dans la superbe salle des thèses de la faculté de médecine : l'ouvrage emblématique du chirurgien Hans von Gersdorf était mis à l'honneur, dans trois communications successives du Pr J.-M. Le Minor, du Dr E. Düring-Hollender et du Pr J. Battin. L'après-midi, dans l'amphithéâtre de l'Institut d'anatomie, on fit revivre l'enseignement de la médecine à Strasbourg au cours des siècles passés, à travers quelques publications en latin dues aux Sebitz au XVII^{ème} siècle présentées par le Pr J. Vons, l'évolution historique des écoles de sages-femmes à Strasbourg qui a fait l'objet du travail de l'historien P.-A. Havé, le rappel par le Pr J.-Y. Pabst des chaires de matière médicale au XVIII^{ème} siècle, ou de la réflexion conduite par le Dr E. André à propos de l'évolution sémantique de termes médicaux de Lobstein à nos jours. Le dimanche matin, deux communications furent présentées dans l'amphithéâtre de l'Institut d'anesthésiologie, l'une, par G. Dannhoff sur les professeurs titulaires de médecine opératoire au XIX^{ème} siècle, l'autre, prononcée par D. Durand de Bousingen, consacrée à V. Stoeber, créateur de l'enseignement d'ophtalmologie en France.

À ces communications se sont ajoutées trois belles conférences historiques et culturelles. Le Dr G. Yoram Federmann, psychiatre fondateur du *Cercle Menachem Taffel*, nous parla du devoir de mémoire ; le Pr M. Arnold, professeur d'histoire moderne et contemporaine, fit revivre avec brio et intensité la figure de Martin Luther ; enfin le Pr L. Fraisse, professeur de littérature française, évoqua d'un point de vue littéraire novateur les relations entre Proust et la médecine.

Nous avons eu l'occasion de visiter des lieux emblématiques du savoir médical, la pharmacie historique, l'amphithéâtre d'anatomie ... La superbe collection de trépons et tire-têtes exposée à la pharmacie historique témoigne des connaissances théoriques et de la maîtrise des gestes des chirurgiens d'autrefois, autant que de la volonté sans faille de

COMPTE RENDU DES JOURNÉES DU 13 AU 15 OCTOBRE 2017 À STRASBOURG

nos contemporains pour conserver et diffuser ce patrimoine. Cette visite fut complétée pour les rescapés du dimanche matin par celle du Musée d'art moderne et contemporain, avec son exposition "Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1890-1930", dans laquelle le Pr Le Minor s'était impliqué pour le domaine qui est le sien, exposition qui s'efforce de faire le point sur les effets de la présence allemande dans cette actuelle capitale européenne.

Les sens n'ont pas été oubliés dans ce régime médical de grande qualité : plaisir de l'ouïe par le moment musical, instrumental et chanté, offert par A. Drizenko, anatomiste et organiste, et un quatuor de jeunes dentistes et étudiants du Conservatoire, médecins *cantores*, chaleureusement et longuement applaudis dans la chapelle protestante de l'Hôpital civil ; plaisir du goût enfin par le somptueux dîner alsacien auquel une trentaine de convives a participé, à l'enseigne du "Cerf d'or" le samedi soir.

Il nous reste à remercier et à féliciter le Pr J.-M. Le Minor pour s'être chargé d'organiser dans les moindres détails ces trois belles journées, qui ont permis à certains de découvrir, à d'autres de retrouver le patrimoine culturel, passé et actuel, d'une ville et d'une université dynamiques. Nous savons que l'histoire de la médecine de demain se construit aujourd'hui, au fil de ces rencontres. Nous remercions vivement M. le Président de l'université, M. le directeur général de l'hôpital et tous ceux qui ont apporté une aide matérielle, qui ont facilité les démarches et les prises de contact.

Nous témoignons enfin notre sincère gratitude à Monsieur le Doyen de la faculté de médecine et à Monsieur le Vice président de l'université qui nous ont fait le grand honneur de nous ouvrir les portes de cette renommée faculté de médecine.

Jacqueline Vons,
présidente de la SFHM



*Dans la salle du Conseil de l'Hôpital civil,
on reconnaît à droite Teunis van Heiningen (Pays-Bas) et Francis Trépardoux.*

COMPTE RENDU DES JOURNÉES DU 13 AU 15 OCTOBRE 2017 À STRASBOURG

Dans la chapelle protestante de l'Hôpital civil,



Jean-Marie Le Minor en organisateur.



Antoine Drizenko en concertiste.



*Antoine Drizenko
et les chanteurs.*

*À la sortie de la
faculté de médecine,
le plus jeune orateur
de ces journées,
Élise André.*



Tous les clichés sont de Philippe Albour.

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 18 NOVEMBRE 2017

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence de Mme le Pr Jacqueline Vons, président de la SFHM, le samedi 18 novembre 2017 à 14h30, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

1) *Excusés*

Jean-François Schuhl, Philippe Casassus.

2) *Décès*

Dr Jean-Claude Puisségur.

3) *Élections*

- Philippe Casassus, professeur de thérapeutique et hématologue au CHU de Bobigny, spécialiste de Jean-Jacques Rousseau. Parrains : Jean Dupouy-Camet et Philippe Albou.

- Serge Boarini, professeur agrégé de lettres et de philosophie (lycée de l'Oiselet, 38300, Bourgoin-Jallieu), spécialiste d'éthique et de morale dans le domaine de la santé, l'inoculation au XVIIIème siècle, le vieillissement. Parrains : Jacqueline Vons et Jacques Chevallier.

- Yukiko Kano, qui a soutenu une thèse en 2004, sur *Corps et névrose dans les premières œuvres de Gustave Flaubert*, et au Japon anime des séminaires en collaboration avec la Société d'histoire de la médecine de Kyoto. Parrains : Simone Gilgenkrantz et Danielle Gourevitch.

4) *Candidatures*

- M. Grégoire Masson, 109, rue Denfert Rochereau 02100 Saint-Quentin, professeur d'histoire-géographie et docteur en histoire romaine de l'Université Pierre Mendès-France de Grenoble, avec une thèse sur *Asclépios/Esculape et Hygie en Gaule et dans les Germanies*. Auteur d'une dizaine d'articles portant sur l'histoire gréco-romaine, membre du CA de la Société Académique de Saint-Quentin, membre associé du Centre d'Histoire, Espaces et Cultures (CHEC) de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

- Médecin en chef Christelle Ferraty, docteur en médecine et en psychologie, service de psychologie de la Marine, 4, rue des Tulipes, 29 280 Plouzané, s'intéresse à l'histoire de la Santé navale, et notamment aux aspects psychologiques de la pratique des chirurgiens militaires des armées napoléoniennes.

- Pr Hernan Valdes-Socin, Clos des Coudriers, 64802 HEUSY (Belgique), chef du Service d'endocrinologie du CHU Sart Tilman à Liège, s'intéresse particulièrement à l'histoire de l'endocrinologie, avec entre autres l'histoire des découvertes des XIXème et XXème siècles relatives à l'hypophyse et aux hormones hypophysaires glycoprotéiques. Il vient de terminer une recherche sur Bernardo Alberto Houssay (1887-1971), prix Nobel de médecine en 1947 pour sa contribution à la physiologie hypophysaire.

5) *Livres reçus ou annoncés*

- Gilbert SCHLOGEL - *Philippe Mouret, Une (R)évolution par la coelio-chirurgie. Le Français qui a bouleversé la pratique chirurgicale du monde entier*, Sauramps Médical, septembre 2017 (30 €).

- Marc DECIMO & Tanka G. TREMBLAY - *Le texte à l'épreuve de la folie et de la littérature*, Les presses du réel – domaine Avant-gardes – collection Les Hétéroclites, septembre 2017, 608 pages (42 €).

- SYLVIE HUMBERT, PHILIPPE GALANOPOULOS et ALEXANDRE LUNEL - *La médecine judiciaire d'hier à aujourd'hui : regards croisés*, coll. Actes et Séminaires, LEH Éditions, Bordeaux, 2017 (34 €).

- François ZANETTI - *L'électricité médicale dans la France des Lumières*, Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire Foundation, 2017 (81 €).

- *Autobiographie de Félix d'Hérelle (1873-1949) : les pérégrinations d'un bactériologiste* (avec la contribution de Alain DUBLANCHET), Lavoisier ed./ Tec & Doc. 2017, Paris, 2017, 347 p (54 €).

- Jean-François HUTIN - *La Grande Histoire de la médecine (Pièce de théâtre)*, Éd. Glyphe, Paris, 2017 (14€).

- Rémi KOHLER (sous la direction de) - *Une histoire de l'orthopédie pédiatrique*, Sauramps Medical, 2017 (30 €).

- Hélène LECLERC - *Les Hôpitaux militaires à Romorantin en 1914-1918*, Bulletin de la Société d'Art, d'Histoire et d'Archéologie de la Sologne, n° 205, 4ème trimestre 2016.

- François CLÉMENT (dir.) - *Épidémies, épi-zooties : des représentations anciennes aux approches actuelles*, Presses Universitaires de Rennes, 2017 (21 €).

- Bernard-Alex GAÜZERE et Pierre AUBRY - *Histoire de la médecine à l'Île Bourbon*, L'Harmattan, 2017. *Tome 1 - De la découverte de l'île à nos jours*, 33 €, 322 pages. *Tome 2 - Histoire des maladies* (29 €).

- Jonathan BARBIER et Ludovic FROBERT (dir.) - *Une imagination républicaine, François-Vincent Raspail (1794-1878)*, Presses universitaires de Franche-Comté, 262 pages, octobre 2017 (20 €).

- Michel AMIEL et Sergueï PIOTROVITCH - *Rayons X, une autre image de la Grande guerre* (Le livre de l'exposition), Maison des Sciences de l'homme d'Aquitaine, Éd. Libel, 2017 (23 €).

- Gérard PAGNIEZ - *Accueillir, soigner, soulager. L'hospitalisation des civils à l'hospice Condé de Chantilly au XIXème siècle*, in Cahiers de Chantilly, Études d'histoire et d'art du sud de l'Oise, n°9, 2016 (16,99 €).

- Yves Claude BLANCHON - *Gui de Chauillac, Médecin des Papes et chanoine lyonnais (1300-1938)*, préface du Pr Patrice Queneau, Éd. de la Phénicie, 2016, 116 pages ((13 €).

- Olivier RYCKEBUSCH - *Les hôpitaux généraux du Nord au siècle des Lumières, 1737-1789*, Presses Universitaires du Septentrion, 2017, 36 pages (28 €).

- Albert MASSONIE - *J'ai soigné Pétain*, Préfaces de Fabrice d'Almeida et Philippe Charlier, Éd. Taillandier, 2017 (21,5 €).

- Ariel TOLEDANO - *Médecine et Sagesse juive*, Éd. in press, 600 pages, 2017 (29,5 €).

- Violaine GIACOMOTTO-CHARRA et Jacqueline VONS (dir.) - *Formes du savoir médical à la Renaissance*, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2017 (23 €).

- Patrice QUENEAU - *Sauver le médecin généraliste*, Odile Jacob Éd., le 25 octobre 2017.

7) Communications

- **Simone GILGENKRANTZ** - *La Correspondance de Guy Patin. Épilogue d'un fait divers : l'affaire Raphaël Lévy*.

À partir de la *Correspondance* de Guy Patin, médecin, doyen de la Faculté de médecine de Paris, l'histoire d'un fait divers, celle de la condamnation d'un Juif qui fut brûlé vif à Metz en 1670, est analysée jusqu'à son épilogue ultime en 2014 qui scelle désormais la reconnaissance de son innocence.

Intervention : Pr Gourevitch.

La séance est levée à 17 h 15.

Prochaine séance, samedi 16 décembre 2017, salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine, 12, Rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

- **Bardia SABET AZAD** - *Modernisation de la médecine en Égypte.*

Au XIX^{ème} siècle, un grand nombre de pays de la Méditerranée et du Proche-Orient ont fait appel aux connaissances des Occidentaux pour reconstruire leur médecine. Dans la plupart des cas, l'acquisition des nouveaux savoirs n'est pas due à une diffusion spontanée, ni à l'évolution de la médecine classique, mais résulte de l'action des pouvoirs politiques. L'histoire de la médecine en Perse, dans l'Empire ottoman et en Égypte montre, qu'en dépit de parcours différents, ces pays ont eu les mêmes besoins et ont appliqué les mêmes méthodes pour se moderniser.

Intervention : Pr Vons et Battin, Drs Hutin et Ségala.

- **Isabelle CAVÉ** - *De l'usage et des connaissances de l'opium et du tabac sur la santé humaine au XIX^{ème} siècle.*

Le XIX^{ème} siècle français, sous une III^{ème} République aussi moralisatrice que libertaire, va connaître une nouvelle mode de mœurs sociales, "le célibat". On note un célibataire contre deux chefs de famille au recensement national de la population pour 1866. Les hommes boudent à présent les salons féminins, préférant les nouveaux plaisirs de consommation du tabac et les vapeurs des boissons alcoolisées à l'estaminet ! La Priapée (tabac) régule les impulsions génitales qui font naître l'amour, ou, au contraire, détient le pouvoir de freiner ou d'éteindre les ardeurs. Quand ce n'est pas cette race asiatique de l'autre bout du monde, habituée depuis des décennies à fumer l'opium, qui se dessine aux usages des populations d'Europe et d'Amérique, en renonçant à se griser des vapeurs enivrantes du pavot pour s'engourdir dans la fumée narcotique du tabac. Fort heureusement les sciences médicales et pharmaceutiques européennes vont rapidement prendre le contrôle sanitaire sur ces deux substances narcotiques potentiellement très dangereuses pour l'homme.

Intervention : Pr Gourevitch, Drs Cazalaà et Albou

- **Marc GENTILI** - *Femme et médecin à Bir Hakeim.*

Étonnant parcours que celui de Louise-Marie Lemanissier. Quelques jours après le 18 juin 1940, elle rejoint la Grande Bretagne avec son mari. D'abord affectés en tant que médecins au dépôt des Forces Françaises Libres (FFL) ils suivront au Levant les unités FFL. La 1^{ère} Brigade FFL s'installe à Bir Hakeim le 13 février 1942. Le couple Lemanissier la rejoint dans l'ambulance chirurgicale mobile Hadfield Spears. Louise-Marie Lemanissier y donnera les soins et l'anesthésie. La technique semble s'être limitée à l'usage du masque. Après 17 jours de siège, la première BFL force le siège avec des pertes évaluées à 40% des troupes engagées. Le couple retourne en Syrie jusqu'à la fin du conflit. Ils s'installent ensuite au Mans. Louise-Marie Lemanissier passe sa thèse de médecine en 1947, consacrée à la sérothérapie dans le traitement de la diphtérie. Elle décède en 2007 dans sa centième année.

Intervention : Prs Gilgenkrantz et Battin, Drs Albou et Bonnichon, M. Trépardoux.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2017

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence de Mme le Pr Jacqueline Vons, le samedi 16 décembre 2017 à 14h30, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

1) *Excusés*

M. Jacques Monet.

2) *Élections*

- M. Grégoire Masson, professeur d'histoire-géographie et docteur en histoire romaine. Parrains : Danielle Gourevich et Pierre Thillaud.

- Docteur Christelle Ferraty, docteur en médecine et en psychologie. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Jean-François Hutin.

- Pr Hernan Valdes-Socin, chef de clinique du Service d'endocrinologie du CHU Sart Tilman à Liège. Parrains : Vincent Geenen et Philippe Bonnichon.

3) *Candidatures*

- M. Paul-André Havé, qui s'intéresse à l'histoire des sciences médicales, médecine militaire et service de santé de armées, histoire de l'Alsace et des mondes germaniques, histoire de la gynécologie et de l'obstétrique. Prépare une thèse sur *L'âge d'or de l'obstétrique à Strasbourg, ou de l'émulation de la concurrence de deux écoles d'accouchement*.

- Dr Philippe Bruniaux, médecin gériatre à Arbois et spécialiste de Pasteur.

4) *Livres reçus*

- Hippocrate - Tome XII, 4ème partie : *Femmes stériles - Maladies des jeunes filles - Superfétation - Excision du fœtus*. Texte établi, traduit et annoté par Florence Bourbon, Les Belles Lettres, Paris, 2017 (45 €).

- Patrice Pinet - *Les musiciens, la maladie et la médecine, de Guillaume de Machaut à Bela Bartok*, L'Harmattan, Paris, 2017 (39 €).

- Roger Teyssou - *Jérôme Fracastor (1478-1553), De la nature des choses à la nature des germes*, L'Harmattan, Paris, 2017 (15 €).

- Roger Teyssou - *La thérapeutique de Fracastor : Lexique des médicaments*, L'Harmattan, Paris, 2017 (20,50 €).

- Roger Teyssou - *Jean Wier : des dieux, des démons, des sorcières*, L'Harmattan, Paris, 2017 (26 €).

5) Remise du prix Sournia de la SFHM à M. Nicola Zito pour sa thèse consistant en une édition critique avec traduction française et commentaire philologique du poème médico-astrologique *Peri Katarchôn (Sur les commencements, v. 141-438)* attribué à Maxime d'Éphèse.

A. Présentation du candidat par Mme le Pr Jacqueline Vons, présidente de la Commission des prix

C'est en 2006 que le premier Prix Jean-Charles Sournia destiné à récompenser un travail de recherche original dans le domaine de l'histoire des sciences médicales, rédigé en français, datant de moins de deux ans, par un chercheur étranger, âgé de moins de 40 ans, fut attribué. Hiro Hirai était un Japonais vivant en Belgique. Depuis, nous avons eu le plaisir de distinguer d'autres jeunes chercheurs internationaux venus de Pologne, de Belgique et de Suisse.

Nous avons aujourd'hui un nouveau lauréat, que nous sommes heureux d'accueillir ici. Monsieur Nicola Zito né en 1982 à Pagani, en français Payens, dans la province de Salerne, de nationalité italienne, est un bel d'exemple de la mobilité estudiantine contem-

poraine, puisque, après une licence et un master de lettres classiques en Italie, il a fait une thèse en co-tutelle à l'université de Florence et à celle de Paris-Ouest-Nanterre.

Monsieur, dans la continuité et l'élargissement de votre mémoire de master, votre thèse soutenue le 28 mars 2012 consiste en une édition critique avec traduction française et commentaire philologique du poème médico-astrologique *Peri Katarchôn* (*Sur les commencements*, v. 141-438) attribué à Maxime d'Éphèse, maître et conseiller de l'empereur Julien l'Apostat. Elle a été récemment publiée en 2016 dans la collection des Universités de France, aux Belles Lettres, sous le titre *Des initiatives*. Depuis 2012, vous avez continué à étudier et à travailler dans ce Paris que vous aviez découvert à l'occasion d'un séjour Erasmus, vous avez été qualifié comme maître de conférences par le CNU section n° 8 en 2015 et vous avez été brillamment reçu à l'agrégation de lettres classiques en 2016. Vous êtes membre associé de l'équipe de recherche Médecine grecque (UMR 8167) et vous enseignez au lycée La Bruyère de Versailles. Vous préparez actuellement une nouvelle édition critique avec traduction française et commentaire du traité de médecine astrologique attribué à Galien, *Prognostica de decubitu ex mathematica scientia*. Je ne citerai pas vos autres publications, articles et comptes rendus, l'organisation de colloques..., qui augurent de belles recherches futures.



Nicolas Zito, © Cliché Le Floch-Prigent.

La commission des prix de la Société Française d'Histoire de la Médecine a décidé à l'unanimité de vous remettre le prix J.-C. Sournia. À ce titre, et au nom de la Société, je vous adresse nos plus vives félicitations et vous remets cette médaille d'argent de notre Société qui vous permettra d'en conserver durablement le souvenir.

B. Intervention de M. Zito

Je commencerai ma brève intervention en remerciant chaleureusement la Commission des prix de la Société française d'histoire de la médecine, qui a jugé mes travaux sur la médecine astrologique dignes d'une récompense si prestigieuse : je suis en effet très honoré de me trouver ici aujourd'hui et de recevoir ce prix créé pour célébrer la mémoire d'un historien de la médecine dont la culture et la diversité des intérêts font toute mon admiration.

Les origines de l'iatromathématique, l'application de l'astrologie à la médecine pour prévoir la durée et l'issue des maladies, se perdent dans

la nuit des temps : au II^{ème} siècle de notre ère, l'astronome et astrologue Claude Ptolémée en attribue en effet l'invention aux Égyptiens. Ces derniers, "qui ont fait faire le plus de progrès à cette branche de l'art, ont attaché de toutes manières la médecine à la prognose fondée sur la science des astres. En effet ils n'eussent jamais institué de certaines opérations apotropaïques, ni composé des phylactères et des recettes de guérison en rapport avec les conditions générales et particulières, futures ou présentes, résultant de l'ensemble du ciel environnant, s'ils ne s'étaient pas appuyés sur l'immobilité et l'immuabilité des choses futures" (*Tétrabible*, 1.3.18, traduction de A.-J. Festugière).

Plusieurs siècles plus tard, cette tradition n'aura rien perdu de sa vitalité, si au IV^{ème} siècle de notre ère Zénon de Chypre fonde précisément à Alexandrie une école médicale influencée par le néoplatonisme où le recours à la divination semble avoir été habituel. Parmi les élèves de Zénon se distingue le célèbre Oribase, médecin personnel de l'Empereur Julien, dit l'Apostat, dont on connaît la vénération pour le dieu Asclépios, capable comme le Christ de soigner les souffrances des corps et de soulager les tourments des âmes.

Un reflet de l'intérêt porté par le jeune souverain et son entourage à l'iatromathématique est représenté par le *Peri Katarchôn*, bref poème astrologique sur les initiatives humaines vraisemblablement composé par Maxime d'Éphèse, philosophe néoplatonicien, théurge et mentor de Julien lui-même. La partie la plus importante du poème est en effet consacrée aux maladies et aux opérations chirurgicales ; les deux sections consacrées à ces disciplines sont en outre placées exactement au milieu de notre opuscule astrologique, dont elles représentent pour ainsi dire la clé de voûte. Le poète y suit les déplacements de Séléné, la Lune, le long du Zodiaque, en passant en revue les douze signes que traverse la déesse, et en analysant les influences bienfaisantes ou néfastes de ces combinaisons astrales sur l'issue d'une maladie ou d'une intervention chirurgicale.

C'est précisément ce poème qui m'a permis de m'intéresser à la médecine astrologique, puisque le *Peri Katarchôn* a fait l'objet de mon mémoire de Master 2, soutenu à l'Université de Florence en 2008, puis de ma thèse de doctorat, rédigée à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense sous la direction du regretté Pierre Chuvin, disparu il y a bientôt un an : que l'élève puisse donc adresser une pensée reconnaissante au maître qui n'a pas assisté à cette belle récompense de son travail.

J'ai notamment traduit en français le poème de Maxime, dont il n'existait que deux traductions latines datant respectivement de 1717 et de 1851, et fourni un commentaire philologique et littéraire de ce texte qui n'avait jamais été étudié de manière systématique auparavant. En ce qui concerne plus particulièrement l'iatromathématique, j'ai donc eu l'occasion d'approfondir les liens entre médecine et astrologie, et de rendre compte des liens que le poète établit entre un astre et une maladie ou l'issue d'une opération chirurgicale.

Maxime se montre en général fidèle aux principes, assez bien connus par ailleurs, de la mélothésie zodiacale, répartition de l'influence des signes sur les différentes parties du corps humain suivant un ordre *de capite ad calcem* : le Bélier, premier signe, exercera dès lors son influence sur la tête, alors que les pieds, partie la plus basse du corps, échoient en partage aux Poissons, dernier des signes. Mais le poète se montre parfois plus original : la mention d'une blessure au pied dont serait responsable le Cancer a une explication mythologique, le Cancer ayant été placé parmi les constellations par Héra pour avoir mordu Héraclès au pied lorsque le héros combattait l'hydre de Lerne. L'influence bienfaisante de la Vierge sur les accouchements est due quant à elle à l'identification de ce signe tantôt avec Déméter, déesse de la fertilité, à cause de l'épi qu'elle tient dans sa

main, tantôt avec Ilithye-Lucine, protectrice de l'enfantement. Dans le pronostic qu'il consacre au signe du Scorpion, Maxime ne mentionne enfin pas la région du pubis, que pourtant l'on associe traditionnellement à ce signe : mais cette partie du corps est d'habitude couverte, et le Scorpion est associé en astrologie aux choses cachées, ce qui explique peut-être le silence du poète...

Ce travail d'édition, traduction et commentaire, paru au printemps 2016 dans la Collection des Universités de France publiée aux Belles Lettres, ne représente que le point de départ d'autres études consacrées à l'histoire de la médecine et plus particulièrement à ses filons les plus irrationnels. En effet, en février 2017, la journée d'études consacrée à la guérison et au traitement, organisée par les doctorants de l'équipe "Médecine grecque" de Paris IV-Sorbonne, m'a permis d'élargir mes recherches à un autre poème composé vraisemblablement lui aussi dans l'entourage de l'Empereur Julien, le *Lapidaire* orphique, consacré aux vertus magiques et thérapeutiques de vingt-neuf pierres. L'iatromathématique et le traitement des maladies par les pierres relèvent l'une et l'autre de la sympathie universelle, doctrine d'après laquelle le cosmos représente un tout dont les parties sont étroitement liées. Des chaînes invisibles unissent notamment les divinités célestes aux entités qui peuplent la terre (hommes, animaux, plantes, pierres) et l'étude de ces liens m'a permis d'expliquer pour la première fois la relation existant entre les astres, certains des minéraux mentionnés par le *Lapidaire* et les parties du corps humain que ces derniers sont censés pouvoir guérir. L'opale est par exemple dit "défenseur des yeux" : cette propriété repose sur un rapprochement étymologique, infondé par ailleurs, entre le nom grec de la pierre, ὀπάλλιον, et ὀφθαλμός, mais on ne doit pas exclure l'influence de l'astrologie. D'une part, le Soleil exerce en effet son patronage sur la vue dans le cadre de la mélothésie planétaire, d'autre part l'opale est donnée pour "l'amie du Soleil" dans le lapidaire dit de Socrate et Denys. Quant à la pierre sidérite, d'après l'auteur du *Lapidaire* orphique elle permet aux femmes stériles de concevoir. Le nom de la pierre, σιδηρίτης, évoque bien évidemment celui du fer, qui est la pierre de la planète Mars, patron à son tour des organes génitaux d'après la mélothésie planétaire. Ce réseau de correspondance permettrait d'expliquer par la sympathie universelle aussi bien l'action bienfaisante qu'exerce la sidérite dans le *Lapidaire* orphique, que son pouvoir érotique dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis (32.24). Un rapport d'antipathie entre la planète et la partie du corps serait en revanche à la base des vertus abortives qu'a dans le lapidaire dit de Damigéron-Évax (16.10-15) une variété de la pierre orite, lisse comme une lame de fer.

À partir du mois de janvier 2018 les remèdes magiques aux maladies feront par ailleurs l'objet d'une chronique intitulée *Remedia morbis*, que je publierai tous les quinze jours sur *La vie des classiques*, le site internet des Belles Lettres. Adressés à un large public, ces brefs articles, accompagnés d'une anthologie de textes anciens traduits en français, porteront sur les remèdes à des problèmes esthétiques comme la calvitie, à des maladies, "psychologiques" d'après les Anciens, telles que l'infidélité des femmes, ou à des pathologies plus sérieuses comme la rage ou l'épilepsie...

Mais l'activité scientifique qui me demandera le plus d'investissement dans les années à venir sera la rédaction de mon habilitation à diriger des recherches. Ce nouveau travail d'édition, à paraître lui aussi dans la Collection des Universités de France, sera consacré cette fois-ci à un texte en prose, les *Prognostica de decubitu ex mathematica scientia*, attribué au célèbre médecin Galien de Pergame (IIe siècle de notre ère). Comme son titre l'indique, il s'agit d'un traité d'iatromathématique, dont la dernière édition date du début du XIX^e siècle (édition de Kühn) et qui n'a jamais été traduit dans une langue

moderne ni commenté. Au Moyen-Âge il semble pourtant avoir connu un succès considérable comme en témoignent aussi bien une tradition manuscrite assez importante (treize manuscrits copiés entre le XI^{ème} et le XVII^{ème} siècle) que des traductions en hébreux et en arabe : une nouvelle édition critique de ce texte semble indispensable pour pouvoir approfondir nos connaissances de l'histoire de la médecine et plus en général de l'histoire des idées...

C'est donc un terrain fertile et, peut-on l'espérer, bien riche en surprises et nouvelles découvertes que la recherche sur la médecine astrologique !

6) Communications

- **Serge BOARINI** : *L'inoculation de la petite vérole à Lyon. De la condamnation à l'acceptation.*

- **Louis-Marie TERRIER** : *Histoire de la lobotomie en France.*

- **Jacques CHEVALLIER** : *Un défi chirurgical depuis l'Antiquité : reconstruire le nez.*

- **Michel GERMAIN** : *Frédéric Chopin avait-il la mucoviscidose ?*

La prochaine séance aura lieu le samedi 13 janvier 2018, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, à Paris

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

